

### Extrait 3

**Paolo Bacigalupi, *Water Knife*, traduit de l'anglais (Etats-Unis) par Sarah Doke, J'ai Lu, 2016**

p. 101

“Au début, Lucy était d'une prudence religieuse avec son masque anti-poussière, prenant bien soin de toujours le porter, changer régulièrement le filtre, protéger ses poumons de la fumée des incendies de forêt, du sable et de la fièvre de la vallée. Au bout d'un moment, il lui était devenu difficile de ne pas oublier les champignons *Coccidioides* invisibles dans l'air et les autres dangers aérobies. Elle vivait là. C'était sa vie. Une toux sèche en faisait tout simplement partie.

Elle se souvenait de son masque REI tout neuf pendant autour de son cou à son arrivée à Phoenix. Elle sortait juste de l'école de journalisme et était prête à déterrer son premier scoop.

Depuis le toit plat, elle voyait Phoenix s'étaler devant elle: le trafic des banlieues, longue étendue de petits immeubles et de pavillons familiaux abandonnés, drapés de sable, s'effritant dans le bassin désertique. Mesa, Tempe, Chandler, Gilbert, Scottsdale – les décombres d'une mer métropolitaine qui avait inondé le bassin, l'avait rempli de maisons et de boulevards au cordeau jusqu'aux abords des montagnes couvertes de saguaros.

Le soleil était écrasant, chaud et impitoyable à travers le voile boueux de terre soulevé par le trafic de navetteurs. Même par une journée dégagée comme aujourd'hui, le ciel ne semblait bleu que lorsqu'on levait la tête.”